

DECOUVERTE DE MONTPLACE

La Chapelle

Les premières traces que l'on a de la chapelle remontent à Jean Bourré, grand argentier, ministre de Louis XI, qui a été Seigneur de Jarzé. Il a vécu de 1424 à 1506 et a construit le château de Jarzé entre 1475 et 1480. Il possédait la terre de Montplacé.

A cette époque la chapelle qui s'y trouvait (en forme d'arceau) était en bon état puisqu'un chapelain y avait été nommé par le seigneur lui-même.

En 1610

1610 est la date de la manifestation de la Vierge à une petite bergère à Montplacé. La chapelle est délabrée à ce moment là (guerres de religion ?), elle n'est plus utilisée pour le culte : elle sert de bergerie.

Le Baugeois était alors une région très boisée, infestée de loups comme en attestent les archives. Ainsi les bergers mettaient à l'abri les moutons le soir.

Après avoir rentré ses moutons dans la chapelle, au moment de quitter les lieux, la petite bergère vit une lueur très vive qui illuminait le fond de l'arceau et la statue de la Vierge qui s'y trouvait fut comme entourée de flammes.

En effet, la statue de la Vierge (une Pieta) que vous pouvez admirer encore aujourd'hui, était restée dans la chapelle désaffectée.

Prise de panique, la petite fille s'évanouit. Les métayers, ne la voyant pas rentrer, partirent à sa recherche. Elle raconta ce qu'elle avait vécu dans la chapelle et il s'ensuivit une véritable ferveur pour cette Vierge . Elle est en noyer, polychrome, datée du XIV ème siècle.

Les pèlerins

L'affluence devint considérable à Montplacé et, très vite, il fallu organiser un service de pèlerinage confié à un chapelain.

Un tronc en chêne - qui se trouve aujourd'hui près de la porte d'entrée- fut placé dans la chapelle pour recueillir les dons; il était relevé plusieurs fois par an par trois personnes: le chapelain, l'abbé de la paroisse et le marquis de Jarzé. L'argent servait à payer le chapelain mais a aussi participé à la construction de la chapelle.

La construction

Il fut décidé de construire une nouvelle chapelle, digne de la vierge, sur le lieu même de l'apparition. A cette époque, c'est le Seigneur du Plessis qui réside au château. Possédant le fief, il prit la direction des opérations et contribua pour une large part aux dépenses. Des plans furent établis et des ouvriers réputés vinrent donner leur avis sur la décoration. Dès lors, on put poser la première pierre en grande cérémonie. Ce fut Mr Legras, un des premiers miraculés de Montplacé (il avait retrouvé enfant l'usage de ses jambes) qui s'en chargea.

Mais les ouvriers, auxquels on avait confié l'argent par avance firent banqueroute. Les travaux furent interrompus.

Le marquis décida alors de faire une nouvelle quête et l'on attendit plusieurs années jusqu'à ce qu'une somme considérable soit amassée.

Le seigneur confia cette fois-ci, par mesure de sécurité, l'argent à un architecte mais ce dernier, malhonnête, déroba l'argent.

Pour toutes les raisons évoquées, la chapelle mit près de 60 ans à être bâtie et coûta plus de 60 000 livres.

La décoration intérieure

- La chapelle offre un décor riche en sculptures de style baroque italien; bouquets de roses, cornes d'abondance, masses de fruits et de fleurs et angelots ornent l'intérieur de la chapelle et la façade ouest. On évoque désormais la probabilité que des artistes qui ont travaillé au Prytanée militaire de La Flèche soient venus travailler à Montplacé car le chœur de la chapelle royale du Prytanée (pourtant commandé par Henri IV, décédé en 1610) s'est achevé plus tardivement . On trouve énormément de ressemblance dans la décoration de ces deux lieux (colonnes marbre, sculptures de grande finesse), qui n'a pu être réalisée par des artisans locaux.
- Il y a trois autels : l'autel principal est couronné d'une vierge à l'enfant. Les deux autels latéraux avec des colonnes de marbre noir, sont, l'un dédié à St Joseph, l'autre à la Vierge (Pieta) miraculeuse dont la niche est ornée d'un baldaquin. La Pieta du XIV siècle est taillée dans une bille de noyer.
- Toutes les statues en terre cuite sont du XVII siècle et proviennent de l'atelier de Nicolas Bouteiller à la Flèche.
- Le tableau de Jean Ernou (un peintre angevin du XVII siècle), orne l'autel principal. Il représente une déploration : scène qui précède la mise au tombeau du Christ. On y voit tous les personnages qui l'entourent : sa mère Marie, St Jean (en vert derrière Marie), les femmes Marie Madeleine, Marie Salomé et Marie de Cléophas, Simon de Cyrène (qui soutient le Christ) et Joseph d'Arimathie avec son turban (un homme juif qui a donné son tombeau au Christ parce qu'il croyait en lui).
- Les éléments de boiserie de la chapelle sont en chêne: loge du seigneur, confessionnal, table de communion, portes.
- Il y a une grande coquille St Jacques décorative au dessus du portail principal mais la chapelle, privée, n'était pas sur le chemin de St Jacques de Compostelle.
- Les caveaux ne sont pas d'origine : ils ont été creusés en 1816 par le baron Deurbroucq.

La période de la révolution

Lorsque la révolution éclate en France, Montplacé n'est pas épargné. La municipalité de Jarzé envoie le 13 août 1790 des hommes pour faire l'inventaire du mobilier de

la chapelle. Le chanoine de Jarzé, qui était présent, affirme que tout appartient au Seigneur (François Joseph de Foucault) . Le Seigneur précise ensuite que la chapelle est purement domestique. Les célébrations y sont interdites.

Le 16 août 1791, le directoire du district de Baugé ordonne la fermeture de la chapelle (mise sous scellés).

Puis le marquis de Foucault, qui a émigré avec son fils en 1790, vend son château et la chapelle au Baron Deurtbroucq . Ce dernier était révolutionnaire et ses biens (chapelle, château) ne furent pas saisis. Il ne fut pas inquiété.

Décoration extérieure

Au dessus de la petite porte 'un tableau' sculpté qui représente tous les éléments de la passion du Christ (Couronne d'épines, clous, lanterne, lance, colonne de flagellation, bourses, dés etc...).

Le grand portail s'orne d' une Vierge de douleur, entourée d'angelots. On y retrouve la très belle décoration baroque (fleurs et fruits se mêlent), rubans, cornes d'abondance, angelots...

Les armoiries du Seigneur de Jarzé ont été détruites à la révolution. Il reste partiellement la couronne de marquis, le heaume. Les anges sont mutilés.

Sur la grande porte en bois, on peut apercevoir aussi des éléments de la passion du Christ. D'autres éléments décoratifs en bois ont été détruits à la révolution.

Il n'y a pas de vitraux à Montplacé, au XVII siècle les vitraux disparaissent progressivement, on a donc de 'la vitrerie' .